

# EL Shad'

Magazine LGBT

N°2 - Octobre 2015

Droits

Revendication

Union

Affirmation

Acceptation

9<sup>ème</sup>

Journée Nationale  
des LGBT\* Algériens

*\*Lesbiennes, Gays, Bisexuels (les), Transgenres*

**TENTEN 2015**

L' espoir.

Voilà le défi qui nous anime. L'espoir d'un jour où deux filles, deux garçons, une fille et un garçon puissent se tenir la main sur l'esplanade de la grande poste, en ne pensant qu'à l'amour et le désir qui est le leur. Le défi qu'un jour on se retournera, nous militants algériens, afin de voir les générations futures inconscientes du chemin parcouru. Le défi enfin, d'avoir la force et le courage de rester digne dans l'adversité et les menaces de mort.

Nous voudrions tout d'abord nous excuser pour le temps qu'à mis ce second numéro à voir le jour. La vie d'un militant est trop volatile dans un pays sans mémoire. Les attentats de Charlie hebdo nous ont bouleversé par la barbarie, l'indécence et le souvenir pas si lointain d'une Algérie meurtrie.

Quelques mois après, nous reprenons le combat là, où on l'a laissé. Avec nos plumes, nos photos, nos bougies et notre espérance.

O.Harim

Même si on s'éteint, nos bougies elles sont éternelles

Ce numéro spécial parlera du TenTen. Cette journée nationale afin que la communauté algérienne qu'elle soit LGBT ou non, se retrouve et se rende compte que l'espoir est partagé et que le défi est relevé, d'Alger à Tamenraset, d'Oum El-Bouaghi à Batna en passant par Oran et Timinoune.

Le TenTen est l'esprit même du slogan de l'association Alouen. Mithly jazairi, jouant sur le mot Mithly, qui veut dire Comme moi. Car comme vous, ce qui nous anime, c'est cette Algérie qui ne dépend pas du cours du pétrole. Cette Algérie belle, diverse, respectueuse et fière.

Nous sommes comme vous, algérien. Et comme vous, notre espérance est bien trop grande pour ces détracteurs de l'amour. Nous gagnerons car on croit en l'humain. Nous gagnerons car même si on s'éteint, nos bougies elles, sont éternelles.

# Sommaire



## Actu LGBT

Ce qu'il ne fallait pas louper dans l'actualité LGBT en Algérie.

## Histoire

L'histoire du militantisme à travers le monde.

## Interview

Wahid A., l'espoir est né.

## Les questions de Smaïl

Préjugés? smaïl est là pour t'expliquer

## Parole d'asso

Communiqué de presse de l'association Alouen

## Parole sociétale

Une photo, une histoire

## Lettre ouverte

Lettre à un migrant.

## Rétrospective

Le TenTen 2014 : Le train est en marche!



## Les médias poubelles

Nous, militants pour la cause LGBT algérienne appellons à condamner fermement cette chasse aux homosexuels qui sévit dans le monde arabe à travers une presse nauséabonde.

Ainsi, la chaîne El hogarTV, dont la légitimité et le professionnalisme restent à démontrer, a diffusé samedi 10 janvier une émission, interdite aux moins de 18 ans, qui abordait la thématique homosexuelle en la comparant à de pédophilie, de la zoophilie, ou de l'inceste. Cette chaîne, dont l'existence ne se compte qu'en mois, a décidé de surfer sur le buzz de l'affaire égyptienne, démontrant au passage que le journalisme d'égout n'était pas l'apanage de l'Egypte. Sans donner la possibilité d'une seconde voix et d'un second avis qui pourrait expliquer le danger de ces amalgames qui ne cessent d'augmenter l'incompréhension, "le fil orange" a fait succéder les insultes, les appels à la haine d'une violence qui rappellent les moments les plus douloureux de notre pays. Pour ces experts du malheur, nous sommes des pédophiles, zoophiles, violeurs. C'est là le propos des personnes qui ne se sont jamais penchés sur la question homosexuelle.

Nous sommes étudiants, cadres, chômeurs, musulmans, berbères, algérois, villageois, et ces amalgames scandaleux ne sont que destructeurs de la paix fragile de notre pays. Nous sommes, comme vous, le passé, le présent et l'avenir de ce pays. Nous sommes des citoyens à part entière et nous appelons à une paix durable. Donnons-nous la main afin de construire une Algérie saine et forte au lieu de se détruire avec des images indécentes.

O.Harim



Quartier Algérie pour LGBT  
www.alouen.org  
www.facebook.com/alouen

## TenTen 2015 : 9<sup>ème</sup> Journée Nationale des LGBT Algériens

Cette année, comme chaque année depuis 9 ans le TenTen revient, avec le même objectif : faire reconnaître la communauté LGBT algérienne.

Aujourd'hui en Algérie, être homosexuel est un crime, non seulement puni par la loi, mais également condamné par la société. Le rejet et le mépris des familles, voisins, collègues... sont vécus quotidiennement de façon violente par les LGBT (Lesbiennes Gays Bisexuels Transgenres). Ceci est une réalité dont on ose enfin parler depuis quelques années grâce à l'apparition d'associations qui œuvrent pour la lutte pour les droits LGBT.

Depuis sa création, l'Association ALOUEN pour les LGBT Algériens tente de donner une voix à une communauté restée trop longtemps silencieuse. ALOUEN s'est confiée dès sa création la mission de lutter contre toute forme de violence et de discrimination envers les LGBT. L'association tente également de créer un environnement où cette communauté pourra vivre en harmonie dans la société dont elle fait partie. Et cela se fait à travers des actions ponctuelles, notamment avec comme support le site officiel de l'association, mais également les réseaux sociaux, qui sont aujourd'hui un outil indispensable, rendant la communication possible et accessible à tous.

A l'heure actuelle, lutter devient plus que jamais un défi. C'est pour cela que la contribution de chaque homosexuel, lesbienne, bisexuel et transsexuel algérien, mais également de toutes les personnes qui ont la volonté de changer les choses, est nécessaire et impérative. Ce n'est qu'avec l'aide, la détermination et la conviction de tous les volontaires que la société algérienne arrivera à changer. Chaque action, si petite soit-elle, est une avancée vers notre objectif.

Depuis le 19 Septembre, nous avons pu avoir un aperçu de ce que pouvait engendrer l'apport de chaque individu. A travers l'activité « Une photo / Une histoire », dont le principe est de partager sur les réseaux sociaux une photo d'un objet, d'un livre, d'un lieu... qui, à un moment, a déterminé l'identité LGBT des participants, nous avons pu voir sous nos yeux la construction d'un patchwork d'images et d'histoires très distinctes mais à la fois portant un seul et même message : le besoin d'acceptation.

Dans cette même démarche, le TenTen, Journée Nationale des LGBT Algériens, n'est qu'un petit acte qui, avant d'être militant, est un signal de soutien et d'appartenance à une communauté en besoin de reconnaissance. Le 10 Octobre au soir, munissez-vous d'une bougie et allumez-la. Partagez-la sur la page facebook d'ALOUEEN. Ce geste peut sembler anodin, mais il rapproche en réalité les milliers de personnes disséminées à travers toute l'Algérie et dans le monde, et qui partagent un moment sincère de solidarité, pour se sentir moins seul et avoir le sentiment de faire partie d'une communauté, ou plus encore, d'une famille.

Notre défi est le vôtre !

Association ALOUEN.

<http://alouen.org>

<https://www.facebook.com/AAlouen>

@AAlouen

Union

Sérieux Engagement



# Le militantisme à travers le monde

Après la seconde guerre mondiale, un vent de liberté s'est engouffré dans le monde occidental. Un vent féministe, de révolte, d'un ras le bol d'une sexualité patriarcale, où seul l'homme pénétrant était considéré normal.

“ Je n'accepte pas qu'on me tolère. Cela blesse mon amour de l'amour et de la liberté”. Jean Cocteau

Le mouvement homosexuel est né de cette fougue avec des revendications plus égalitaires. Ainsi ce mouvement prend racine entre autre du mouvement féministe et des exigences de cette minorité majoritaire qui en avait marre d'être un second sexe, un sexe faible.

En France par exemple, l'homosexualité est passée de la bourgeoisie intellectuelle à la révolution anarchiste. En effet, entre les deux guerres, l'homosexualité était considéré comme un problème de nantis, qui pouvaient s'adonner aux plaisirs des mots et de la chair sans penser à leur marmite vide. De Proust, À Jean Cocteau, en passant par Jean Genet, l'homosexualité était littéraire, mondaine, subtile, distante.

Le plus caricatural reste le personnage de Proust, Charlus qui dans "À la recherche du temps perdu" navigue entre les hôtels de passe, se flagelle et devient vite un adorateur du sado-masochisme. Ainsi On ne s'identifie pas aux homosexuels, on les décrit, on les conte, tout en gardant une distance qui laisse planer le doute sur sa propre sexualité.

C'était une sexualité de papa, détachée, philosophique et très littéraire voire caricaturale. Pour autant, cette médiatisation littéraire de l'homosexualité a

permi de préparer le terrain pour un militantisme tangible.

Et c'est ainsi qu'en 1948, un jeune homosexuel organise le premier mouvement homosexuel en France, André baudet.

C'était au moment de l'annonce sociologique majeure du rapport Kinsey qui donne une échelle de la sexualité masculine et qui Après un calcul très peu poussé montre que 50% des hommes blancs américains ont eu des désirs, fantasmes ou relations sexuelles avec des personnes du même sexe. Ce mouvement, même si très critiqué dans un futur proche, a pavé le chemin de la révolution homosexuelle qui s'en suivi. Ainsi des 1970, des groupes lesbiens, tout en travaillant sur l'émancipation des femmes, ont relancé le débat sur les sexualités. Qu'il soit féminin ou homosexuel, le plaisir n'est plus pénétrant voir dominant. Plus tard, s'est greffé autours de ces groupes revendicatifs des militants homosexuels, qui même en assumant leurs différences, ont combattu pour l'égalité des droits. Ainsi des diatribes de Guy hoggengham au mariage pour tous, en passant par la dépénalisation de

## Dossier : Le militantisme LGBT

en passant par la dépénalisation de l'homosexualité, ont permis

des revendications visibles, militantes et parfois même violentes.

Si l'évocation de l'homosexualité dans toutes les formes d'art se fait en Europe et aux Etats-Unis à partir du 19e siècle, c'est tout l'inverse lorsque l'on s'intéresse à la partie orientale du monde, et ce jusqu'aux confins de l'Asie. En effet, dans l'histoire des cultures persanes, indiennes ou encore japonaises, l'homosexualité était vue avec "bienveillance" (comme en Chine ou au Japon), et était même très codifiée avant le 19e siècle. Par conséquent, une littérature abondante évoquant ce thème existe. Peintures et notamment poésies racontent de façon plus ou moins explicite les amours homosexuels. Tout change lors de l'expansion de la culture occidentale: l'homosexualité devient taboue et sera même criminalisée dans certains pays. Des cultures étranges de notre point de vue apparaissent et la question de l'homosexualité ne réapparaît qu'au milieu du 20e siècle de

façon épisodique. C'est-à-dire qu'à l'exception de livres,

généralement censurés, la question homosexuelle apparaît généralement au travers d'un personnage "ambigu".

C'est en général le cas dans le cinéma moyen-oriental, même si certains cinéastes n'ont jamais eu peur de braver la censure. L'un des premiers exemples: Youssef Chahine en Egypte avec Alexandria ...Why? sorti 1979. En Inde, l'homosexualité reste le grand absent de l'univers Bollywoodien (à quelques exceptions près comme Bombay Boys en 1998 ou Dostana en 2008). L'exemple le plus fort est bien évidemment le Japon. Kamen no Kokuhaku (confession d'un masque), est une autobiographie de l'auteur publié en 1949 et évoque la difficulté d'assumer son orientation sexuelle à cette époque. Bien heureusement, ce pays unique a depuis renoué avec son histoire (l'homosexualité, masculine particulièrement, était très courante à l'époque médiévale). Le manga notamment, a entièrement dédié les sous-genres Yuri et Yaoi à ce thème... La question aujourd'hui est de savoir si la culture permettra

## Dossier : Le militantisme LGBT

question aujourd'hui, l'exemple chinois est plutôt prometteur : dans un pays où le gouvernement est très autoritaire et pour le moins conservateur, les expatriés ont réussi à produire de nombreux films LGBT depuis le début des années 90. Aujourd'hui, un film qui aura pour thème central l'homosexualité vient d'être autorisé par le comité de censure et un débat à télévision évoquant le mariage gay n'est pas passé inaperçu en 2013.

Pour autant, en passant en revue l'histoire du militantisme occidental et oriental, le cas de l'Algérie reste à part. Pays multiculturel, le militantisme LGBT n'a pas eu de terrain et s'est créé de lui-même. En 2007, un groupe de blogueurs s'est retrouvé afin de créer la première plateforme qui revendique sa lutte contre les discriminations que subissent les LGBTs algériens.

Depuis Abu Nawas, première association LGBT algérienne, puis Alouen ont été les représentants d'une communauté encore parsemée et qui ne revendique pour l'instant que rarement son appartenance à une même communauté d'avenir.

S.P & O.Harim



## Interview

# Wahid A. L'espoir est né

Dans chaque numéro, nous allons à la rencontre d'une personne qui témoignera de sa vie en Algérie.

*El Shad' :Bonjour Wahid, peux-tu te présenter?*

Wahid: je suis un jeune algérien, originaire d'Oran (l'ouest algérien), d'une famille plus ou moins conservatrice. J'ai toujours assumé mon homosexualité, depuis mon plus jeune âge. Certes je ne le crie pas sur les toits, mais ça ne m'empêche pas de m'exprimer et m'identifier en tant que gay.

*S: Quel a été le déclencheur de ton militantisme?*

W: Je n'aime pas me définir comme étant militant, car j'ai la conviction que chaque

individu appartenant à un groupe a le devoir de contribuer à la promotion l'épanouissement et l'émancipation de ce groupe. Donc mon engagement pour la cause LGBT et d'une façon générale les droits humains en Algérie, c'est pour moi un acte instinctif. Le seul moment de ma vie, où j'ai mis entre parenthèses cet engagement, c'était pendant les huit années de ma vie militaire. Car j'ai estimé que mon contrat écrit et surtout moral, que j'ai signé avec cette institution, m'obligeait à adopter une certaine neutralité.

## Interview

*Pourquoi cette date du 10/10? Et pourquoi*

*une bougie?*

Le TenTen (la Journée Nationale des LGBT algériens) a été le fruit d'un travail en commun initié par un groupe de bloggeurs LGBT algériens (dont je faisais partie), qui ont décidé à la fin de 2006, de rallier leurs forces, pour faire avancer les choses. Pour ce qui concerne la date du 10/10, qui je le précise, représente l'anniversaire de la naissance du Sultan Selim 1er (10 octobre 1470), dite le « Le Terrible », c'était un besoin urgent d'envoyer un signal fort à la société algérienne, pour marquer l'appartenance de notre communauté lgbt algérienne à la culture arabo-musulmane d'un côté. Et de l'autre côté,

c'était pour renvoyer cette même société, qui nous accuse d'importer l'homosexualité de l'occident, à son héritage historique, où l'homophilie était plus tolérée et où les homosexuels ont occupé les plus hautes responsabilités, sans la moindre peur de leurs homosexualité..

Pour la bougie, c'est déjà la symbolique. Un brin de lumière dans un contexte obscur, c'est une lueur d'espoir. Le fait que nous l'allumons tous ensemble et au même moment, c'est un signe de solidarité, d'union... et c'est à travers de ce genre d'actions que nous construisons une



[facebook.com/alouen](https://facebook.com/alouen)

## Interview

communauté solide. Car nous ne pouvons pas

parler au nom d'une communauté qui n'existe pas.

Et pour conclure, la vision de notre groupe, était de bousculer certes la société algérienne, mais en douceur. D'où cette action un peu symbolique, mais que nous avons réussi à perpétuer, car chaque année de plus en plus de membre de notre société nous rejoignent.

S: Parlez nous de votre première association Abu Nawas?

W. Après avoir créé le groupe de blogueurs « Homo-Self-Help », nous avons décidé d'officialiser notre collaboration en créant un groupe certes informel, mais un groupe officiel : Une association. L'objectif était pour se positionner comme porte parole officiel de la communauté lgbt algérienne, et pour lutter contre ce silence assourdissant, dans lequel les officiels

algériens voulaient nous cloisonner. Jusqu'à affirmer qu'il n'existe pas d'homosexuels en Algérie (lors des négociations avec l'Union Européenne, portant sur les accords de libre échange). Le nom de « AbuNawas » a été choisi dans la même perspective de mettre l'accent sur notre identité arabo-musulmane. Ce que certains membres, et moi-même avec le recul, voyaient d'un mauvais œil. Car en insistant sur cette identité, au quelle ne s'identifient pas forcément tous les algériens, nous avons délaissé une partie de nos compatriotes qui nous rejoignent plus sur l'identité algérienne tout court.



## Interview

S: Pourquoi avoir quitté Abu Nawas?

W: En fait, il y a eu AbuNawas 1 et AbuNawas 2. A un moment, la première version d'AbuNawas a disparu avec la disparition de l'un des membres les plus importants "Randa" (une transsexuelle algérienne) qui était obligée de quitter l'Algérie suite à des menaces de morts qu'elle avait reçu. Mais le vrai souci, c'est que nous avions tenté à l'époque de fournir un travail de professionnel sans pour autant avoir les compétences adéquates. D'où cette dislocation rapide de l'association dès le départ de notre membre (avouons-le) qui était la plus avancée en termes de compétences à l'époque. Un an après, j'ai relancé l'association avec l'aide d'anciens membres et d'un compatriote établi à l'étranger, qui a réussi à faire sortir l'association de l'isolement national grâce à son réseau international (sachant que nous n'avions à l'époque aucun allié au niveau intérieur) et qui a permis de donner un nouveau souffle à AbuNawas 2. A un moment, nous avons décidé qu'il était temps de

renforcer l'effectif de notre groupe, sans élaborer une vraie politique de recrutement pour autant. Un sang neuf pour l'association est une chose bien, mais la cohésion du groupe et le partage de la même vision est plus important. J'ai quitté le premier AbuNawas, et beaucoup d'autres ont suivi derrière moi, et ce pour deux raisons très importantes à mon avis :

- Le groupe insistait sur le fait de travailler avec une hiérarchie horizontale, où aucune organisation n'est établie, ce qui freinait beaucoup notre travail, et le rendait mal-organisé.

- Avec l'ouverture de l'association sur l'International, elle s'est orientée plus sur ce volet, ce que j'ai jugé très risqué, car nous étions entrain de tendre la perche à nos détracteurs, qui nous accusent d'être les marionnettes de la main étrangère.

S: Après cette expérience malheureuse, pourquoi avoir voulu créer une seconde association?

## Interview

**Je l'ai pas voulu (rire), c'était plutôt un besoin exprimé par tous**

les membres qui ont quitté AbuNawas, qui voulaient créer cette association dont nous espérons tous. Mais cette fois ci, nous avons formulé dès le début la nécessité de prendre le temps, de construire la vision du groupe, ses valeurs et ses objectifs. Mais surtout, nous avons choisi un après un, les 15 membres fondateurs de l'association, tirés à l'épingle, et mis en place une organisation professionnelle, avec des statuts et un règlement intérieur, pour régir l'association avec perfection, et prévenir tout conflit plus tard, ou une déviation de la vraie mission de Alouen.

*N'est-ce pas le défaut de la communauté algérienne, tellement dispersé qu'il existe deux voir trois associations qui défend les mêmes droits?*

Au contraire ! La multiplication des associations ne fera que dynamiser le mouvement militant LGBT. Personnellement, j'aimerais bien voir naître de nouveaux mouvements sur

l'horizon, cela ne fera que renforcer notre communauté, et fera avancer notre cause. Mais à condition. Que ça soit de nouvelles têtes. Car malheureusement, je vois les mêmes têtes qui gravitent autour de la cause lgbt algérienne. Et cela crée des fois une certaine mystification inconsciente de certains leaders, qui n'est pas forcément favorable à notre cause. Aussi, je suis contre la création d'association « doublon », ou les mêmes membres naviguent entre les deux, sachant que les deux associations partagent la même vision. Ça ne fera que disperser leurs efforts et l'une des deux associations finira toujours par payer les frais, voire les deux.

*Une union n'est pas possible avec les différentes entités associatives?*

Je préfère le mot « collaboration », car « union » stipule qu'une entité va être forcément absorbé par l'une autre. Je crois que mon expérience au sein d'AbuNawas et d'autres associations citoyennes dont je faisais partie, m'a permis d'avoir une certitude : Pour une bonne collaboration, il faut partager la même vision

## Interview



mais également une confiance dans le groupe.

Donc je pense que du moment que ces deux conditions sont réunies, une collaboration est possible.

*S: Comment est vue Alouen à l'extérieur du pays? Travaillez-vous avec des organisations internationales?*

W: A mon avis, Alouen a réussi le difficile défi de s'imposer et de se faire connaître avec ses actions et son travail bien élaboré. Ce constat a été fait suite à nos échanges et audits avec la communauté LGBT

algérienne et aussi au sein de notre réseau d'alliés (ONG, associations et militants au niveau national et international). "Nous vous avons connu via la Radio Alouen, vos Semaine du Dépistage, le TenTen, vos actions avec IDAHO ou lors du souvenir Trans ... ou encore via le TenTen ou le Magazine El Shad" c'est une réponse qui revient presque à chaque fois.

Donc cela nous a permis de véhiculer l'image d'une association professionnelle, intègre et surtout, un partenaire fiable et un porte-parole efficace, de la communauté LGBT en Algérie. Mais je ne te cache pas, que notre priorité était et reste

de répondre aux besoins de notre communauté.

Alouen jusqu'à ce jour a travaillé avec 0 DA. Toutes les dépenses faites, viennent de la poche des membres de l'association, des fois taillées de leurs petits budget d'étudiant, mais aussi grâce à beaucoup de travail gracieux, offert par nos inestimable bénévoles qui gravitent autour de Alouen et leur volontariat indéfectible. Par contre, nous ne rejetons aucune collaboration internationale. Nous le faisons d'ailleurs avec des fondations, ONG et association, surtout Panarabe, et de la région MENA, avec qui nous partageons beaucoup de points commun. Et pourquoi pas avec d'autre partenaire de notre réseau international, du moment qu'ils respectent la spécificité de notre société et partagent notre vision.

*S: Votre but premier était l'intérieur du pays et d'essayer d'impliquer tous les LGBT algérien, quel est le bilan?*

**W:** En priorité c'était de créer une communauté LGBT Algérienne,

car des LGBT algérien, il y en avait, mais on était loin d'une

"communauté" proprement dite. Mais en même temps, Alouen a essayé de sensibiliser et d'initier la communauté LGBT algérienne à la revendication de ses droits. Nous avons commencé par perpétuer la tradition de la célébration du TenTen, journée nationale des LGBT algériens, avec des thématiques partant de l'Affirmation, puis de l'Union... jusqu'à cette année, ou nous sommes passés carrément à la vitesse supérieure. C'est de rejoindre le mouvement militant et de relever le défi avec nous. Pour la simple raison que notre défi est le leur. Et croyez moi, le nombre de message impressionnant que nous recevons depuis le lancement du TenTen 2015 (et même avant), nous montrent à quel point notre stratégie est payante. Et personnellement je salue les membres d'Alouen, qui s'investissent dans leur travail au sein de l'association, parfois au détriment de leur vie privée, de leurs projets d'étude ou occupation professionnelle et surtout au détriment de leur sécurité.

*Merci beaucoup Wahid et bon TenTen*

## Lettre à un migrant

A toi que je ne connais pas, avec qui je ne partage rien d'autre que mon humanité. Toi qui ne parle pas forcément la même langue que moi mais qui croit, comme moi, que la vie doit être vécue. Je t'écris aujourd'hui afin de partager la douleur des choix que tu n'as pas faits et leurs conséquences. Je t'écris, conscient de la chance que j'ai de t'écrire et de la vacuité de mes mots. Mais je n'ai que mes larmes pour pleurer ma voix qui ne se fait pas entendre et ma rage canalisée. Alors je te demande pardon. En mon nom et au nom de l'humanité qui manifeste pour toi aujourd'hui et qui t'oubliera demain. Je ne connais pas ton nom, mais je vois ton visage dans les larmes de ces mères sans enfants, de ces pères sans familles et ces enfants déracinés. Je ne te connais pas, mais nous avons le même désarroi face à un monde qui a oublié ses filles et ses fils. Face à ce capitalisme sans religion qui te broie.

Alors je t'écris ces quelques mots pour m'excuser devant ma responsabilité, devant mes mots que je tais et devant mes bougies que j'essaye d'allumer un jour de grand orage. Mais ne me pardonne pas. Ne me pardonne pas afin que les générations futures puissent voir qu'un de leur père est resté assis, n'ayant pas le courage de dire merde

à ces 1%\* qui détiennent le monde. Car en t'abandonnant, j'ai abandonné mon humanité qui ne ressuscitera plus jamais.

À toi migrant.

O.Harim

## Les questions de Smail

Des petites réponses à de grandes questions .

Dans chaque numéro de "El Shad", Smail décortique un aspect de la vie LGBTQI en Algérie, à travers des tentatives de réponses à des questions que tout le monde se pose.

### Thème "Combat LGBT "

Une majorité de personnes LGBTQI répondront spontanément "NON" à cette question. Il est vrai que lorsque l'on énumère les obstacles face à une "cause" LGBTQI, on a très rapidement envie de baisser les bras :

Les associations des droits LGBTQI servent-elles vraiment à quelque chose ?

- Une loi qui condamne l'acte homosexuel.
- Une religion qui condamne l'acte homosexuel.
- Une société homophobe qui condamne les LGBTQI.
- Une communauté LGBTQI effacée, discrète, déstructurée et enclouée.

## Culture

Comment, dans ces conditions-là, peut-on espérer changer quoi que ce soit? Ce n'est pas un combat, c'est un massacre. Mais j'ai envie, cher(es) lecteurs(trices), de vous raconter deux histoires. La première, c'est celle des personnes de race afro-américaine, qu'on appelle communément



« les noirs ». Il y a encore 70 ans, dans l'un des pays les plus évolués du monde, à savoir les Etats Unis d'Amérique, les noirs étaient victime de ségrégation, ils n'avaient pas le droit de se mélanger aux blancs. Un mariage entre une personne de race blanche et une personne de race noire était

inconcevable, un acte condamné par la société et rejeté par les familles, interdit même par la loi ! 70 ans après, le président américain est une personne de race noire. Le racisme n'a pas été éradiqué, mais si on dit à une personne noire des années 50 qu'un jour, elle aura la chance d'être président-e, cette personne n'aurait pas pu y croire et elle aurait, comme toi cher-e lecteur-trice, baissé les bras face à un combat juste impossible. N'allons pas trop loin pour ma 2ème histoire car elle se passe en Algérie. En 2007, un groupe de personnes

LGBTQI a eu l'idée d'utiliser Internet afin de diffuser un simple message :allumons une bougie le 10 Octobre. L'idée continue encore à susciter des réactions négatives et beaucoup la trouvent ridicule. Sauf que, en 2007, ils étaient une dizaine à allumer des bougies, l'année dernière (soit 7 ans après), ils étaient 600 ! La morale de l'histoire ? Il n'y a pas de cause inutile. Si on croit fermement qu'on est en train de se battre pour une cause juste, alors il faut le dire. Une voix va en éveiller une autre, une main va en serrer une autre ; les années

## TITRE DE LA RUBRIQUE



s'enchaînent et la personne qui marchait seule dans la rue sera rejointe par des milliers à travers le monde. Les homosexuels, lesbiennes, bisexuels, transsexuels, queers et intersexes des pays occidentaux étaient eux aussi maltraités et discriminés il y a encore un demi siècle. Aujourd'hui, ils obtiennent le droit au mariage et à fonder une famille. Alors j'ai envie de vous dire OUI ! Les associations algériennes qui ont eu le courage de se battre pour nos droits SERVENT à quelque chose. On ne verra peut-être pas le fruit de leur travail de sitôt, mais dans 10 ans, dans 50 ans, les homosexuels, lesbiennes,

bisexuels, transsexuels, queers et intersexes Algérien-nes auront leur marche des fiertés ; parce que une dizaine de personnes ont osé y croire. L'Histoire nous enseigné une chose : une cause juste, finit toujours par triompher !

Smaïl El-Wahrani

## Et maintenant?

Après neuf années d'existence, le TenTen reste l'unique journée où les militants algériens se font le plus entendre. Décrétée journée nationale, le TenTen, avec ses bougies allumées, est devenu une institution qui nous rappelle que le chemin vers l'égalité n'est pas encore atteint.

Ainsi, l'association Alouen qui fête l'anniversaire de sa ce même jour, a identifié 4 axes de travail. Sa proximité avec la communauté LGBT afin de créer un sentiment d'appartenance et ainsi unifier et réorganiser le mouvement, un axe de prévention afin de limiter la propagation du VIH et des maladies sexuellement transmissibles, la sensibilisation de l'opinion publique à la cause LGBT et pour finir une réflexion afin d'abolir les articles 333 et 338 du code pénal qui criminalisent les relations homosexuelles. Cela s'est traduit par plusieurs projets

concrets et médiatiques tels que les planches de BD lors de la

journée mondiale de lutte contre l'homophobie, le magazine EL Shad', dont le premier numéro a célébré le souvenir trans ou encore un recensement de tous les points de dépistage en Algérie avec des explications sur les MST. Tout cela est conséquent, sachant que l'association ne reçoit aucune aide financière ou matérielle.

Mais aujourd'hui, la vision d'Alouen et son périmètre d'action commencent à montrer leurs limites. Les étapes de visibilité, d'union ont été atteints, mais le plus dur reste à faire : L'acceptation, la compréhension, la solidarité de la société algérienne.

O.Harim

### Missions d'Alouen

1. Lutter contre toute forme de discrimination à l'égard des LGBT.
2. Lutter contre toute forme de violence à l'égard des LGBT.
3. Contribuer à l'épanouissement des LGBT au sein de la société algérienne en facilitant leur acceptation et leur intégration.
4. Contribuer à la lutte contre le SIDA et les IST de manière spécifique auprès de la communauté LGBT.

l'association Alouen a imprégné sa mission d'une charte de valeurs, et s'engage à les respecter, et à les diffuser, pour mieux les faire adopter

1. l'union
2. Le sérieux
3. L'engagement
4. Le changement
5. La liberté

# Parole sociétale



Parce que le premier vrai défi d'un combat est de compter sur le soutien et l'implication de toute une communauté, l'association Alouen a lancé l'activité "Une Photo / Une Histoire". Voici quelques témoignages.

**J**ack, 25 ans 3/4. Consultant en communication, homosexuel :  
La série "Dawson" et plus précisément le personnage gay "Jack McPhee" ont été pour moi d'une grande aide pour m'accepter en tant que gay. "Jack" m'a sorti d'une longue période d'interrogations sur le fait que je sois différent... Pourquoi suis-je comme ça ? Suis-je "anormal" ? Comment puis-je m'en sortir ?...



A une période où les personnages LGBT étaient rares à la télévision et où Internet venait tout juste de débarquer en Algérie à travers les premiers cyber-cafés, "Jack" m'a fait comprendre qu'il était temps pour moi de monter à bord du train de la vie et de ne plus me contenter de le regarder passer. De cette série et de "Jack", j'ai gardé des CD de la bande musicale originale et j'ai gardé aussi le pseudo de "Jack" qui me sert encore aujourd'hui...

Isma, 24 ans, Lesbienne: Rbiha et Isma sont juste nos pseudos sur Facebook, j'exprime 6 ans de bonheur, de hauts et de bas, de larmes, de ruptures, de retrouvailles, et bien-sûr notre amour ne cesse de grandir. J'ai été privée de cet amour pendant une période à cause du mariage : Satisfaire la famille et la société, ce qui m'arrachait le cœur. Je haïssais ma nature, mon amour pour elle, mais hamdoullah [grâce à Dieu] on est de nouveau ensemble. Bien-sûr ce n'est pas la grande forme, les problèmes existent toujours car on doit toujours se cacher, se faire passer pour autres, se méfier des personnes de notre nature alors

qu'on devrait bien se comprendre.

Dans tout cela, je voudrais remercier ma femme chérie qui était tenace et forte et qui a cru en nous, sah [c'est vrai], ce n'est pas facile, j'en souffre même si on est ensemble mais je vous dis : Faites-vous des objectifs, vous ne savez rien de ce que la vie nous cache, je ne m'imaginai jamais rester 6 ans dans une relation et pourtant je ne cesse de l'aimer. Je précise : Optez pour l'amour pur, propre, et faites bien vos choix, la vie n'est pas qu'une nuit, et ce n'est pas parce qu'on est homo qu'on ne se fait que des aventures avec X et Y. On doit bien avoir une épaule compatissante sur laquelle compter, on ne va pas rester toute notre vie jeunes et forts. Au fait, peut-être que je suis à côté de la plaque mais j'ai aimé partager mon petit vécu avec vous, faites de même, donnons-nous le courage.

## TenTen 2014

### le train est en marche !

La généralisation de l'Internet et l'arrivée de la téléphonie mobile en Algérie ont révolutionné, comme ailleurs, la vie des gens ; les LGBT ont eu un moyen virtuel et anonyme de discuter, d'échanger et de se rencontrer.

Au milieu des années 2000, les LGBT algériens qui voulaient faire changer les choses dans un pays qui pénalise l'Homosexualité, ont commencé à se regrouper et à s'organiser ; des groupes de discussions, des forums et des groupes à caractère associatif ont vu le jour.

En 2007, quelques militants LGBT algériens choisissent une date pour célébrer une journée nationale qui leur serait propre, le TenTen est né ! Le 10 octobre de chaque année sera désormais l'occasion de mettre le militantisme en avant et d'essayer de donner le plus de visibilité possible pour la communauté LGBT algérienne au sein d'une société qui les rejette.

Cette année, en 2014, a été fêtée la 8e édition du TenTen, le principe phare de la journée est très simple : Allumer une bougie chez soi à partir de 20h00 et partager la photo de cette bougie sur les réseaux sociaux.

## Rétrospective: TenTen 2014

Le but de cet action est de réunir les

LGBT algériens autour de cette cause mais aussi d'avoir le soutien de tout sympathisant tout autour du monde.

Il s'agit ici d'une action qui contribue à créer une dynamique et une culture LGBT algérienne qui conditionnera à son tour le sentiment d'appartenance à une cause commune et l'affirmation d'une volonté de changement qui ne pourra se faire que lorsqu'assez de LGBT algériens se seront rassemblés et auront décidé de revendiquer le fait qu'ils soient des citoyens à part entière. Depuis 3 ou 4 ans, le TenTen a commencé à être assez bien médiatisé sur les supports spécialisés internationaux, mais il a

aussi été relayé sur des sites nationaux peut s'y attendre, est d'information et même dans sa majorité un rejet, de la haine et des insultes envers les LGBT ; les références socioculturelles, considérable pour la visibilité et pour la vulgarisation du sujet, pas étant les causes d'autant plus que la présence du TenTen sur back. En 2014, comme la toile algérienne a en 2013 d'ailleurs, plus permis un échange. d'une



## Rétrospective: TenTen 2014

centaine de photos de bougies avaient illuminé le TenTen

à travers les réseaux sociaux. Les affiches et les vidéos promotionnelles pour l'événement contribuent grandement à rassembler la communauté autour de cette soirée du 10 octobre. La dynamique est bien lancée mais il reste du chemin à parcourir ; expliquer à la société qu'une personne LGBT n'est pas le cliché que les gens ont en tête,

que l'homosexualité n'a pas atterri dans la société algérienne,

qu'une personne LGBT n'est pas contagieuse et qu'elle ne menace pas la survie de l'humanité, bref tous ces points et bien d'autres encore sont à expliquer et à argumenter face à la société afin de contribuer petit à petit au changement des mentalités. Malgré le rejet majoritaire de la société, il y a quand même des personnes qui manifestent leur soutien, il y en a

d'autres qui, au moins, ne condamnent pas et qui n'appellent pas à la haine. Cela est un espoir auquel il faut s'accrocher. Le TenTen est les autres activités des associations LGBT informelles en Algérie ainsi que la base militante qui se crée sur les réseaux sociaux sont les clés et le fer de lance d'un militantisme qui n'attend qu'à mieux s'organiser afin de toucher de plus en plus de monde possible.

Le changement est possible, à nous de le provoquer !



*Jack, membre de l'Association Alouen pour les LGBT algériens.*

## Rétrospective: TenTen 2014



Le TenTen est organisé chaque année par l'association Alouen.

